

" Le régime fasciste conserve les préjugés démocratiques les recrée, les inculque dans la jeunesse, et est même capable de leur imprimer pour une courte durée, la plus grande force."

Et que dire au sujet de cette prédiction? Est ce que la récente expérience de la France l'a confirmé ou non? Quelle est la situation présente? Le projet ne donne aucune réponse.

Le mot d'ordre mentionné dans le texte, est un exemple pour la méthode négligente dont ont été traités les revendications immédiates. Ces mots-d'ordres démocratiques sont donnés : "libres élections de tout commissaires, liberté de la presse"(point 33). Pourquoi ces deux mots d'ordres sont-ils seuls choisis? Et que deviennent les autres? A la vérité, à la fin de la phrase il y a un petit etc... dans lequel on peut tout fourrer.

Les "élections libres des commissaires" inclus "l'élection des administrateurs des villages, citées et villes. Mais est-ce que l'élection des députés est incluse? Et que devient tout le problème des représentations parlementaires et démocratiques? Il y a plus de 13 ans, Trotzky trouva possible de créer sous une forme hypothétique le mot d'ordre de l'Assemblée Constituante pour l'Italie, au moment de la chute du Fascisme. Au mois d'août 1943, "The Militant" réédita l'article de Trotzky sans y ajouter aucun commentaire au sujet de l'application du mot d'ordre. N'importe comment, nous ne sommes plus en 1931, mais en 1944. Nous avons maintenant, ou devrions avoir - la réalité devant nous. Comment le problème se pose-t-il aujourd'hui? Le projet de résolution garde le même silence sur cette question, que le "Militant" en son temps.

Un autre mot d'ordre important en Italie à l'heure actuelle c'est la République. Apparemment, les rédacteurs du projet ne le placèrent pas parmi les revendications démocratiques à cause, également des traditions dans notre mouvement, il n'est pas aussi rituel que la liberté de la presse, il ne coule pas si facilement de la plume. Ou y-a-t-il une autre raison quelconque? Ce mot d'ordre est l'un de ceux qui semble être le plus indiqué pour la situation présente, et nous allons l'étudier pendant un instant.

L'un des principaux problèmes de la vie politique italienne a été jusqu'à présent, l'existence de la monarchie. La discussion à ce sujet a jeté la lumière sur la servilité, la corruption et l'ignominie de tous les partis officiels italiens, les staliniens inclus. Le Roi fut le complice de Mussolini pendant plus de 20 années. Avant de quitter les Etats Unis pour l'Italie, le libéral compte Sforza écrivait de son style personnel " Peut être qu'une partie des Italiens sont toujours pour la monarchie, mais après tant d'actions honteuses et de trahisons, cela ne pourrait être que par opportunisme". D'ailleurs, il apparut rapidement que les raisons "d'opportunisme" furent assez fortes pour être respectées, même par Sforza lui-même. Nous furent alors témoins, de la farce politique la plus répugnante, dont les acteurs étaient quelque épaves laissées par le libéralisme comme Croce ou Sforza lui-même, Les staliniens et les différents partis démocratiques et sociaux-démocrates. Derrière la scène, le Roi et son fils, la crème réactionnaire de la société italienne et les diplomates alliés se réjouirent d'un tel spectacle extraordinaire.